



Abdallah II, né le 30 janvier 1962 à Amman, est roi de Jordanie depuis le 7 février 1999, date à laquelle il a succédé à son père, le roi Hussein. Abdallah n'était pas destiné à devenir roi, le prince héritier étant, depuis 1965, Hassan, frère du roi Hussein. Mais le 24 janvier 1999, treize jours avant son décès, le roi Hussein a désigné Abdallah pour lui succéder, en exigeant qu'il choisisse à son tour comme successeur son autre fils Hamzah, alors âgé de dix-huit ans et fils de la reine Noor. Abdallah II est l'aîné des fils du roi Hussein et de la princesse Muna al-Husseïn, la Britannique Antoinette Gardiner, épousée en secondes noces, alors âgée de vingt-et-un ans. Il a commencé son éducation primaire à l'Islamic Educational College d'Amman, puis l'a poursuivie à la Saint-Edmund School en Angleterre. Il a suivi ses études secondaires à l'Eaglebrook School et à la Deerfield Academy aux États-Unis. En 1982, le futur Abdallah II rejoint l'université d'Oxford où il complète sa formation par une spécialité sur les affaires du Moyen-Orient. De retour dans son pays, Abdallah intègre les Forces armées jordaniennes en tant que commandant d'un peloton de la 40e brigade blindée. Dans le même temps, il acquiert ses ailes de pilote d'hélicoptère aux commandes d'un hélicoptère d'assaut antichar Cobra.

Le 10 juin 1993, il se marie à Rania al-Yassin, Palestinienne née en 1970 au Koweït. Ensemble, ils ont quatre enfants :

- le prince Hussein (28 juin 1994), prince héritier depuis le 2 juillet 2009 ;
- la princesse Iman (27 septembre 1996) ;
- la princesse Salma (26 septembre 2000) ;
- le prince Hashem (30 janvier 2005).

En 1994, il est élevé au rang de commandant des Forces spéciales, avec le grade de général de brigade (Brigadier General). À cette occasion, il réorganise profondément, à partir de 1996, les forces spéciales du Royaume et y intègre les unités d'élite de l'Armée royale. Depuis son accession au trône hachémite, Abdallah a mis en œuvre une politique militaire visant à faire primer l'aspect qualitatif des unités sur la quantité des troupes.

Cette politique a été marquée notamment par la modernisation de l'armée de l'air jordanienne, par



l'achat de F-16, et du parc blindé, par l'acquisition de chars Challenger 1. Le roi Abdallah II a érigé en priorité la modernisation de l'économie et de la société jordaniennes. Sur le plan économique, le souverain mène depuis son accession au trône une politique libérale, articulée autour de principes clairement définis qui ont déjà modifié en profondeur la structure de l'économie jordanienne, désormais largement tournée vers les services et profitant d'investissements étrangers massifs, issus notamment des pays du golfe Persique.



Rania Al-Yassin ou Rania al-Abdallah, née le 31 août 1970 au Koweït, issue d'une famille d'origine palestinienne, est l'actuelle reine de Jordanie depuis le 7 février 1999. Elle est l'épouse du roi Abdallah II depuis le 10 juin 1993. Sa famille est originaire de Tulkarem. Elle a fait ses études primaires et secondaires au Koweït puis a obtenu un diplôme, le « Bachelor's degree in Business Administration » en 1991 à l'université américaine du Caire, en Égypte, puis un

diplôme d'études approfondies en gestion d'entreprise à l'HEC Université de Genève, en Suisse. Elle est connue pour son implication dans la défense des enfants victimes de violences et d'abus.

En 2004, à la suite de sa forte implication dans de nombreux domaines comme l'économie mondiale et son combat pour la paix, elle se situe à la 13e place du classement 100 Most Powerful Women in the World — « Les 100 femmes les plus puissantes au monde » — du magazine Forbes. En 2007, elle est classée 82e. En 2008, elle reçoit le prix Nord-Sud, du Conseil de l'Europe. Mais après

le Printemps arabe de 2011 et des critiques à l'égard de son influence, la reine Rania est contrainte de diminuer ses voyages et discours à l'étranger, pour multiplier les visites sur le terrain en Jordanie auprès des plus défavorisés. Aux tenues de haute-couture, que les lecteurs de la presse spécialisée dans l'actualité du gotha avaient l'habitude de la voir porter, Rania de Jordanie privilégie désormais des tenues simples, plus traditionnelles. En août 2015, en visite en France, elle affirme que « les musulmans modérés ne faisaient "pas assez" pour lutter contre les djihadistes de l'État islamique (EI) »



Activiste pour la cause des réfugiés, Rania de Jordanie est allée à la rencontre de certains d'entre eux en Grèce.

Elle n'a pas pu contenir ses larmes. Cette semaine, Rania de Jordanie s'est rendue au camp de réfugiés Kara Tepe sur l'île grecque de Lesbos. Maman de quatre enfants, elle a rencontré plusieurs d'entre eux, y compris les très jeunes enfants et des bébés. L'émotion l'a submergée devant cette "inénarrable horreur". C'est en tant qu'ambassadrice de bonne volonté pour le Comité International de Secours qu'elle a effectué ce déplacement. L'association apporte des conseils légaux, des soins et un soutien psychologique pour les réfugiés. L'épouse de monarque a notamment rencontré deux familles syriennes et une afghane qui sont dans l'attente d'une décision suite à leur demande d'asile. Des femmes syriennes, dont plusieurs veuves, ont également pu se confier à elle. La reine a ensuite donné un poignant discours sur l'urgence de la situation, appelant les gouvernements internationaux à agir. "Les réfugiés ne sont pas juste des nombres. Ce sont des humains comme vous et moi... Ils ont tout risqué, leur famille, leurs biens afin de pouvoir être en sécurité, a-t-elle déclaré. Il faut ramener de la compassion et de l'humanité dans notre quotidien, parce que la crise est une affaire de personnes, pas de frontières."

http://www.gala.fr/l_actu/news_de_stars/rania_de_jordanie_aupres_des_refugies_363856 (26/04/2016)